

Le grand livre

**du design**

et des

**arts**

**décoratifs**

Judith Miller



**EYROLLES**

© Groupe Eyrolles, 2010, 2013  
ISBN 978-2-212-13778-1

## LE GRAND LIVRE DU DESIGN ET DES ARTS DÉCORATIFS

de Judith Miller

Le grand livre du design et des arts décoratifs  
de Judith Miller

Publié initialement en Grande-Bretagne en 2009 sous le titre *Miller's 20th Century Design* par Mitchell Beazley, une filiale de Octopus Publishing Group Ltd, 2-4 Heron Quays, Londres, E14 4JP.

Copyright © 2009 Octopus Publishing Group Ltd  
Copyright pour le texte © 2009, Judith Miller

Tous droits réservés.

La reproduction totale ou partielle de cet ouvrage, par quelque procédé que ce soit, tant électronique que mécanique, y compris par photocopie, enregistrement ou tout système d'archivage et de consultation, est interdite sans l'autorisation écrite et préalable de l'éditeur.

Bien que le plus grand soin ait été apporté à la fabrication de ce livre, l'éditeur comme l'auteur ne pourront être tenus responsables de pertes financières ou de quelque autre nature imputables à l'exploitation des informations contenues dans cet ouvrage.

© Groupe Eyrolles pour l'édition en langue française, 2010, 2013 pour la présente édition. Cette dernière bénéficie d'une nouvelle couverture et d'un nouveau format, le contenu restant inchangé. ISBN 978-2-212-13778-1

Dépôt légal : octobre 2013  
N° d'éditeur : 9023  
Imprimé en Chine

Traduction Géraldine Bretault et Corinne Tresca  
Avec la collaboration de Charlotte Romer

### Codes de prix

Tout au long de cet ouvrage, le code de prix qui figure à la fin de chaque légende correspond à la valeur approximative de l'objet décrit. Ces fourchettes de prix larges n'ont qu'une valeur d'estimation, dans la mesure où le prix d'un objet d'art dépend de son état, de sa provenance géographique et des tendances du marché.

A-B : jusqu'à 100 €

C-F : 100 - 500 €

G-K : 500 - 1000 €

L : 1000 - 2000 €

M-N : 2000 - 4000 €

O-P : 4000 - 6000 €

Q-R : 6000 - 8000 €

S-T : 8000 - 10 000 €

U : 10 000 - 15 000 €

V : 15 000 - 20 000 €

W : 20 000 - 30 000 €

X : 30 000 - 40 000 €

Y-Z : 40 000 - 60 000 €

AA-BB : 60 000 - 80 000 €

CC-DD : 80 000 - 100 000 €

EE-FF : 100 000 - 200 000 €

GG-HH : 200 000 - 300 000 €

II : plus de 300 000 €

PND Prix non disponible

# Sommaire

## 8 Préface

### LA NAISSANCE DU MODERNISME

- 12 Introduction
- 14 Le mouvement Arts and Crafts
- 16 La Sécession viennoise et Charles Rennie Mackintosh
- 18 Galerie – Le mobilier
- 20 La Wiener Werkstätte
- 22 Darmstadt et le Deutscher Werkbund
- 24 Galerie – La céramique
- 26 Frank Lloyd Wright
- 28 Galerie – Le métal





## **LES ARTS AND CRAFTS**

- 32 Introduction
- 34 Le mobilier Mission
- 36 La tradition artisanale britannique
- 38 George Nakashima
- 40 Paul Evans
- 42 La céramique d'art américaine : les débuts
- 44 George Ohr
- 46 La céramique d'art britannique
- 48 Lucie Rie
- 50 La céramique d'art américaine : la maturité
- 52 Galerie – La céramique
- 54 Le mouvement Studio glass : les débuts
- 56 Le mouvement Studio glass : la maturité

## **LE MOUVEMENT MODERNE**

- 60 Introduction
- 62 Gerrit Rietveld
- 64 Le Bauhaus
- 66 Walter Gropius
- 68 Ludwig Mies van der Rohe
- 70 Marcel Breuer
- 72 Le Corbusier
- 74 Eileen Gray
- 76 Alvar Aalto
- 78 Galerie – Le mobilier
- 80 Galerie – L'orfèvrerie
- 82 Les affiches
- 84 Textiles et tapis





## **L'ART DÉCO**

- 88 Introduction
- 94 L'exposition de 1925 à Paris
- 96 Le mobilier français
- 98 Jacques-Émile Ruhlmann
- 100 Le mobilier moderne français
- 102 Le mobilier américain
- 104 Galerie – Le mobilier
- 106 Céramique : la nature stylisée
- 108 Céramique : l'exotisme
- 110 Céramique : la géométrie
- 112 Céramique : les figurines
- 114 Galerie – La céramique
- 116 Le verre gravé et taillé
- 118 Le verre décoré en surface
- 120 René Lalique
- 122 Le verre moulé pressé
- 124 Galerie – Le verre
- 126 L'orfèvrerie de table
- 128 Les objets décoratifs en métal
- 130 Galerie – Les objets en métal
- 132 Les chefs-d'œuvre de la sculpture
- 134 La sculpture figurative

- 136 Galerie – La sculpture
- 138 Les luminaires
- 140 Galerie – Le luminaire
- 142 Voyage et communications
- 144 Les affiches françaises
- 146 La recherche typographique
- 148 Les textiles
- 150 Les nouveaux matériaux

## **LES ANNÉES 1950-1970**

- 154 Introduction
- 158 Le modernisme scandinave
- 160 L'interprétation américaine et italienne
- 162 Charles et Ray Eames
- 164 Un usage inédit du bois et du métal
- 166 Les nouvelles garnitures
- 168 Le mobilier brésilien
- 170 Le plastique et la fibre de verre
- 172 Galerie – Le mobilier
- 174 Piero Fornasetti
- 176 La céramique produite en série
- 178 La céramique d'art
- 180 La céramique scandinave

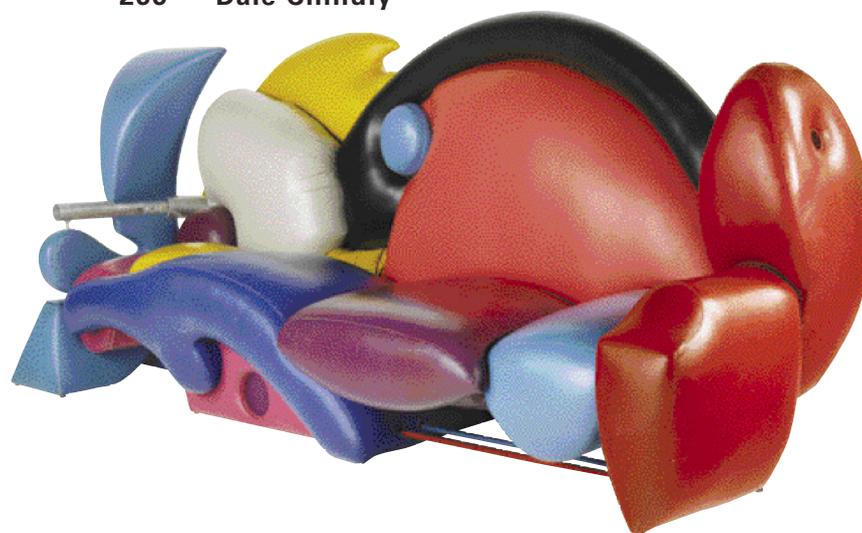


182	Galerie – La céramique
184	Le verre de Murano
186	Paolo Venini
188	Le verre scandinave
192	Le verre tchèque
194	Le verre britannique et américain
196	Galerie – Le verre
198	L'orfèvrerie
200	Galerie – L'orfèvrerie
202	La sculpture abstraite
204	Le design industriel : technologies
206	Les luminaires sculptures
208	Les luminaires linéaires
210	Galerie – Le luminaire
212	L'affiche
214	Les textiles

## **DES ANNÉES 1970 À NOS JOURS**

218	Introduction
222	Le Studio Alchimia
224	Ettore Sottsass
226	Memphis
228	Michael Graves
230	Wendell Castle
232	Philippe Starck
234	Galerie – Le mobilier en fil
236	Galerie – Le mobilier en métal
238	Galerie – Le mobilier en bois
240	Galerie – Le mobilier en matériaux synthétiques
242	Galerie – Le mobilier en autres matériaux
244	Gaetano Pesce
246	Marc Newson
248	Ron Arad

250	Les Frères Campana
252	Julia Krantz
254	Peter Voulkos
256	Galerie – La sculpture céramique
258	David Gilhooly
260	Galerie – La céramique
262	Galerie – La céramique produite en série
264	Le verre de Murano
266	Dale Chihuly



268	Le verre d'Europe centrale
270	Galerie – Le verre
272	Galerie – L'orfèvrerie
274	La sculpture
276	Tom Dixon
278	Alessi
280	Le design industriel
282	Galerie – Le luminaire
284	Albert Paley
286	L'affiche
288	Les textiles
290	Glossaire des marques
294	Artistes et créateurs
298	Index
302	Crédits et remerciements

## Le mobilier français

Le mobilier Art déco apparaît en France au lendemain de la Première Guerre mondiale. Les formes sont souvent des versions simplifiées et épurées des modèles Art nouveau, mais nombre de pièces sont marquées par un fort engouement pour l'art du XVIII<sup>e</sup> siècle : des détails caractéristiques des styles Louis XV et Louis XVI sont interprétés dans des bois exotiques et des lignes pures, donnant naissance à des meubles somptueux et de belle facture.

### LES PRINCIPAUX DESIGNERS

Les meubles créés par une poignée d'ensembliers français ont une aura internationale. En 1919, l'architecte Louis Süe et le peintre cubiste André Mare s'unissent pour produire un mobilier sobre de grande qualité. Fabriqués à partir d'essences précieuses comme le noyer, l'acajou, le palissandre et l'ébène de Macassar, ces meubles aux courbes élégantes sont parfois dorés et ciselés dans un style « rococo », avec de superbes incrustations d'ivoire, de coquille d'ormeau et de nacre. En dépit des nombreuses pièces qu'ils ont créées pour l'Exposition de 1925, la firme Fontaine met fin à leur partenariat en 1928 en raison de difficultés financières.

Maurice Dufrene est l'un des artistes décorateurs émergents de cette période. Bien qu'il soit employé par La Maison Moderne, une galerie d'Art nouveau, il apprécie les ornements discrets et travaille dans un style néo-classique. Sa réputation grandit lorsqu'il prend la tête de l'atelier d'art des Galeries Lafayette, La Maîtrise, en 1921 : le rôle des grands magasins dans la diffusion de l'Art déco en France est primordial.

Léon Jallot est un autre représentant majeur du mobilier Art déco français classique. Après avoir dirigé les ateliers de meubles de la Maison de l'Art nouveau de Siegfried Bing, il s'installe à son compte en 1903 ; il est rejoint par son fils Maurice en



Un gland stylisé inscrit dans un « rideau de théâtre » forme le dossier de cette chaise en bois de rose et ébène de Macassar de Paul Follot. Le travail de sculpture est attribué à Laurent Malclès. Vers 1922. 51 cm (20 in) de large et 81,5 cm (32 in) de haut. S

### DE COENE FRÈRES

Le nouveau style français est imité par le plus grand fabricant belge de meubles, De Coene Frères. Fondée en 1895 par les frères Jozef et Adolf De Coene à Kortrijk, dans les Flandres, la manufacture travaille des essences exotiques comme l'ébène de Macassar.

Console en forme de lyre de De Coene Frères. Vers 1930. 75 cm (29,5 in) de haut. M



Des essences exotiques comme l'acajou moucheté et une superbe marqueterie ornent cette coiffeuse de Maurice Dufrene, qui possède un triple miroir biseauté amovible et des pieds cannelés en fuseau. Vers 1921. 134 cm (52,75 in) de large. U



1921. Leur travail annonce le mobilier à venir : l'ornementation prime sur la forme, et ils utilisent des matériaux inhabituels et difficiles à travailler, comme le galuchat et le laque.

Sculpteur et décorateur, Jules Leleu est un ébéniste émérite, très inspiré par Jacques-Émile Ruhlmann. Ses délicates incrustations florales associent la marqueterie de bois et l'ivoire. Nombre de meubles français Art déco ont des poignées et des pieds en ivoire, gage de qualité.

Le décorateur d'intérieur Paul Follot rejoint La Maison Moderne en 1901 ; il y rencontre Maurice Dufrené. À l'instar de Leleu, Follot affectionne le mobilier traditionnel et les bois précieux comme l'amboine, qu'il adapte aux idées contemporaines. Certaines de ses pièces sont ornées de rinceaux de fleurs et de fruits, dans le premier style Art déco. En 1923, il prend la tête des ateliers Pomone pour le Bon Marché ; en 1929, il devient le co-directeur, avec Serge Chermayeff, de la section mobilier moderne français de Waring & Gillow, une firme britannique qui possède des filiales à Paris.

### LES FINITIONS

Pour Clément Rousseau, l'ébénisterie est un prétexte pour exprimer ses talents pour la marqueterie et l'utilisation du galuchat et de l'ivoire. Son cabinet en ébène de Macassar et bois de violette est décoré d'une magnifique coupe de fleurs. Marcel Coard, un décorateur d'intérieur qui possède à Paris une boutique sur le boulevard Haussmann, crée pour des clients privés des meubles ornés de formes géométriques en galuchat, lapis-lazuli et nacre.

Les grands couturiers des années 1920 sont les premiers clients des ensembliers français, et influencent ainsi l'évolution de l'Art déco. Jacques Doucet passe des commandes à Paul Iribe, artiste et créateur de meubles, ainsi qu'à Marcel Coard, Eileen Gray et Pierre Legrain. Le couturier Paul Poiret, qui fut le premier à libérer les femmes du corset, passe également commande à Paul Iribe, tandis que l'appartement de Jeanne Lanvin est décoré d'œuvres en bronze d'inspiration africaine d'Armand-Albert Rateau. La légendaire Madeleine Vionnet se tourne vers les superbes pièces laquées de Jean Dunand.

### FAUTEUIL DE LÉON ET MAURICE JALLOT

**Léon Jallot commence à fabriquer des meubles vers 1890. En 1898, il prend la tête de l'atelier d'ébénisterie de la Maison de l'Art nouveau, la boutique parisienne de Siegfried Bing. En 1903, il ouvre son propre atelier de décoration ; son fils Maurice l'y rejoindra en 1921, après avoir étudié l'ébénisterie à l'École Boulle. Maurice emploie des techniques encore plus sophistiquées que son père, comme l'application de cuir et de galuchat sur le bois. Ils exposent leurs créations de style plutôt moderniste à la grande Exposition de 1925.**

Dans les années 1930, les frères Jallot conçoivent des meubles sobres, souvent agrémentés d'éléments en métal ou en plastique.



Les traverses latérales en chrome évoquent le bastingage d'un paquebot.

Les pieds fuselés sont enrichis de baguettes de chrome.

Fauteuil de salle à manger de Léon et Maurice Jallot. 1930. 84 cm (33 in) de haut. P

## Les années 1950-1970

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, des matériaux, des techniques de fabrication, des couleurs et des formes inédits inspirent les designers, qui renouent avec l'optimisme. Une version libérée et aboutie du modernisme voit le jour à travers des modèles bon marché produits en masse.

### LE TEMPS DU REDRESSEMENT

La guerre prend fin en 1945, mais ses conséquences sur le monde en général et sur le design en particulier se font encore sentir durant les années 1950 : les pénuries persistent, les populations sont appauvries. Pour revenir rapidement à la normale, le rationalisme s'impose.

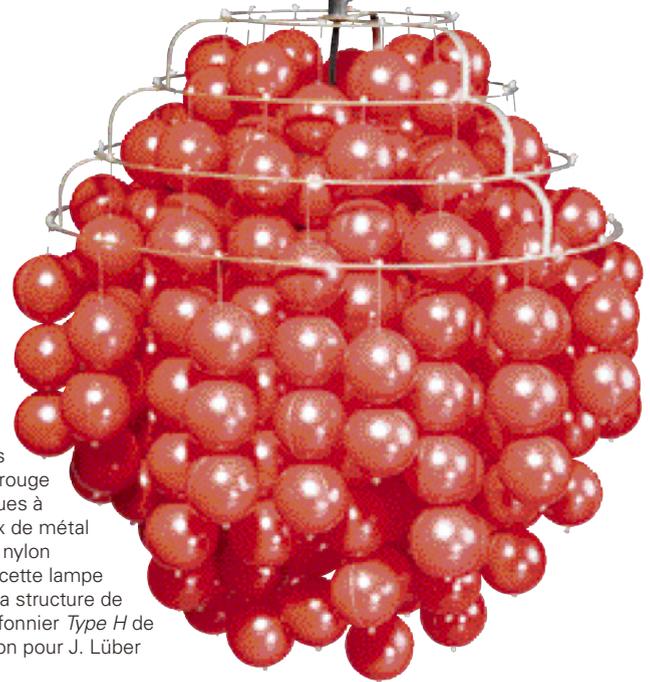
N'ayant connu ni invasion, ni occupation, ni bombardements, les États-Unis sont le premier pays à se redresser sur le plan économique. Les usines américaines atteignent des taux de productivité record. C'est dans ce contexte qu'émergent des designers comme Charles et Ray Eames. En 1942, Charles invente un procédé pour cintrer le contreplaqué dans plusieurs directions, une technique que son épouse et lui adapteront pour créer un mobilier novateur.

Grâce à leur pouvoir financier considérable, les États-Unis instituent le plan Marshall, entre 1948 et 1951, afin d'aider l'Europe à se relever. Près de treize milliards de dollars (soit environ cent milliards de dollars au taux actuel) sont injectés en Europe, et en 1951 l'économie de la quasi-totalité des pays

membres de l'OECE (Organisation européenne de coopération économique) a dépassé le niveau d'avant-guerre et continue de prospérer. L'Italie, en particulier, connaît une croissance industrielle continue tout au long des années 1950 : un boom économique salutaire pour des designers comme Gio Ponti, Carlo di Carli et les frères Castiglioni, qui peuvent ainsi définir leur style. Dans le centre verrier de Murano, à Venise, Dino Martens revisite avec brio les techniques traditionnelles pour produire des pièces absolument novatrices.



Des techniques artisanales traditionnelles comme les murrines sont utilisées de manière inédite, avec des couleurs vives, sur ce pichet *Oriente* créé par Dino Martens pour Aureliano Toso. Vers 1954. 32,5 cm (13 in) de haut. U



Des sphères en celluloid rouge vif suspendues à des anneaux de métal par du fil de nylon composent cette lampe qui évoque la structure de l'atome. Plafonnier *Type H* de Verner Panton pour J. Lüber AG, à Bâle. 1969. 44 cm (17,25 in) de diamètre. M

En Grande-Bretagne, le Festival of Britain de 1951 prône la rupture avec le passé, et lance la carrière d'une foule de jeunes designers. Après des années de privations et de restrictions imposées par l'État, les nouvelles alternatives aux meubles purement fonctionnels sont une révélation.

Dans le monde entier, l'économie prospère car la demande est en hausse : on a envie de nouveaux objets, d'un choix élargi. Les designers, pour leur part, ont à leur disposition toute une série de nouveaux matériaux, ainsi que des possibilités accrues en termes de production de masse. Partout, des comités et des institutions de design fleurissent pour promouvoir le développement national : la société de consommation est née.

### UN MONDE MATÉRIALISTE

Détournés, les techniques et matériaux mis au point à des fins militaires donnent aux designers une liberté sans précédent : l'aluminium léger et résistant qui habillait l'intérieur des véhicules militaires est ainsi disponible en grande quantité. Toujours plus mince et léger, l'acier inspire la création de meubles en fil à des designers comme Harry Bertoia et Warren Platner. Enfin, le bois lamellé-collé enthousiasme les créateurs.

Dans les années 1950, toute une gamme de garnitures pour les sièges voit le jour. En Italie, les usines de pneumatiques développent le rembourrage en caoutchouc. Au même moment, les Scandinaves trouvent le moyen de produire de la mousse en chauffant à la vapeur des billes de polystyrène. La mousse peut être appliquée sur un cadre et moulée, permettant ainsi la création de pièces comme le fauteuil *Swan* d'Arne Jacobsen.

**FAUTEUIL SWAN D'ARNE JACOBSEN**

Arne Jacobsen conçoit le fauteuil *Swan* en 1957 dans le cadre d'une commande pour l'hôtel SAS Royal à Copenhague, le premier gratte-ciel de la ville. Il a dessiné l'ensemble du bâtiment, de l'architecture aux poignées de portes en passant par les rideaux, la vaisselle, les moquettes et les fauteuils. Le fauteuil *Swan* est un parfait exemple des lignes simples et fluides que les matériaux récents (fibre de verre, polystyrène) permettent d'obtenir.

La forme organique et sculpturale de ce fauteuil est censée rappeler la silhouette d'un cygne : lorsque plusieurs modèles sont disposés dans le hall de l'hôtel, ils évoquent une envolée d'oiseaux sur un lac.

Jacobsen a mis en œuvre une technique nouvelle pour former l'assise et le dossier : des particules de polystyrène moulées à la vapeur sur une armature en fibre de verre. La vapeur a transformé les particules en une mousse flexible.

Fauteuil *Swan* d'Arne Jacobsen, édité par Fritz Hansen. 76 cm (30 in) de haut. K

Le changement le plus notable est toutefois le fait que les plastiques, dérivés du pétrole, sont désormais abordables en raison des surplus de pétrole. Les techniques de moulage par injection décuplent les possibilités des designers, qui tirent parti des propriétés du plastique, de sa malléabilité et du nombre infini de couleurs disponibles.

L'avènement du plastique modifie également l'attitude des consommateurs. Vers la fin des années 1960, l'ère des pièces pérennes touche à sa fin. L'idéologie du jetable commence à s'imposer : les articles sont fabriqués pour une utilisation immédiate, puis jetés au gré des aléas de la mode.

**LE MODERNISME ORGANIQUE**

Dans les années 1930, les designers scandinaves avaient forgé un style original tout en courbes, le « modernisme organique », qui perpétuait la sobriété du modernisme tout en se libérant de la froideur des matériaux industriels, comme le plastique et l'acier. Selon une remarque d'Alvar Aalto, le premier designer finlandais qui



La gamme des couleurs et de tissus qui garnissent les armatures a été choisie à l'origine par Jacobsen.

ait adopté ce nouveau style, le mobilier moderniste est « insatisfaisant d'un point de vue humain ». Avec d'autres designers scandinaves, dont Bruno Mathsson, il décide d'utiliser des matériaux naturels, notamment ceux qui abondent en Scandinavie, comme le bois, afin de créer des formes elles aussi très naturelles.

Dans les années 1950, les verriers scandinaves, dont Per Lütken, adoptent également un style organique et des couleurs douces. Parallèlement, les créateurs de meubles exploitent les matériaux modernes à leur disposition, dont les garnitures en mousse qui permettent d'adoucir la froideur inconfortable des surfaces métalliques. Le travail du designer danois Arne Jacobsen devient une référence, à travers d'élégants fauteuils comme *Swan* et *Egg*. Le confort du modernisme organique dépasse rapidement les frontières de la Scandinavie. En Italie, Gio Ponti introduit une certaine sensualité dans son mobilier. Au Japon et en Allemagne, les styles vernaculaires sont intégrés dans un modernisme hybride, tandis que les designers français l'enrichissent d'effets décoratifs.



## Charles et Ray Eames (1907-1978, 1912-1988)

Le couple de designers américains Charles et Ray Eames est une légende du modernisme des années 1950-1970. Éclectiques, ils abordent aussi bien la décoration d'intérieur que les présentations multimédia pour l'Exposition universelle. Ils sont parmi les premiers à travailler le contreplaqué cintré et le plastique, et leurs fauteuils sont de véritables icônes. Comme l'écrivait le *Washington Post*, les Eames « ont révolutionné la manière de s'asseoir au xx<sup>e</sup> siècle. »

Charles Eames était architecte et dessinateur industriel ; Ray était une adepte de l'expressionnisme abstrait. Tous deux suivent le credo moderniste : associer l'industrie et l'art pour le bien de la société. Ils se sont rencontrés à la Cranbrook Academy of Art en 1940, et se sont liés d'amitié avec d'autres grands noms du modernisme de l'époque, tels Eero Saarinen et Harry Bertoia.

Charles et Ray se marient en 1941 et s'installent à Los Angeles. Comme bien d'autres créateurs de l'époque, ils sont fascinés par la malléabilité du contreplaqué. Ils désirent créer des meubles plaisants et

abordables, aptes à satisfaire à la fois les consommateurs, les fabricants et les créateurs. Ils construisent une presse qui leur permet de travailler le contreplaqué dans les trois dimensions, ce qui était auparavant impossible. Pendant la guerre, ils créent des prototypes en contreplaqué pour eux et pour la marine américaine. Inspirés par une source insolite (une chips), ils imaginent une chaise dont le dossier et l'assise, séparés, sont en contreplaqué légèrement incurvé. La *LCW* (*Lounge Chair Wood*) est exposée en 1946 aux côtés d'autres prototypes du couple lors d'une exposition personnelle au MoMA, à New

York. Très admirée, elle est immédiatement mise en production par le fabricant de mobilier Herman Miller.

Les contours adoucis de la *LCW* seront ensuite déclinés dans de nombreux modèles. Son style révolutionnaire contribue à classer Charles et Ray Eames parmi les plus grands designers de leur temps.

Fauteuil 670 et repose-pieds 671 des Eames pour Herman Miller, en bois de rose et cuir noir. Leur interprétation du fauteuil club anglais est constituée de trois coques en bois laminé fixées à un cadre métallique. L'utilisation de matériaux luxueux comme le bois de rose destine ces pièces au marché haut de gamme.

1956. Siège : 80 cm (31,5 in) de haut. N



La chaise *LCW* est en effet l'ancêtre de ce que beaucoup considèrent comme un jalon du design moderne, la *DAR* (*Dining Armchair Rod*), première chaise en plastique produite de façon industrielle. Le couple la met au point à la suite d'un concours organisé par le MoMA en 1948 pour voir émerger des meubles bon marché destinés à la production en masse. À l'origine, cette chaise en forme de baquet devait être réalisée en métal et en contreplaqué, mais les créateurs optent finalement pour un plastique solide renforcé de fibre de verre. Herman Miller lance la production de cette pièce emblématique en 1950.

Les couleurs primaires et la forme d'amibe de la chaise *DAR* sont en parfaite symbiose avec l'esthétique des années 1950. Les Eames produisent diverses versions de ce modèle, y compris une version à bascule. Elle remporte un immense succès, et il s'en vend des millions d'exemplaires.

Leur première incursion dans le marché du luxe est elle aussi un grand succès. Le fauteuil 670 et le repose-pieds assorti, 671, de 1956, sont deux de leurs classiques les plus appréciés. Inspiré par « l'aspect d'un gant de baseball usé », le siège est formé de trois coussins en cuir enchâssés dans des coques de contreplaqué sur un pied pivotant en métal. Cette pièce est à l'origine un cadeau d'anniversaire pour leur ami Billy Wilder, le cinéaste hollywoodien. À l'époque, les Eames sont connus pour leurs pièces maîtresses en Amérique comme en Europe, et ce siège fait ses débuts publics dans l'émission « Home » d'Arlene Williams, sur la chaîne NBC.

Au fil des ans, Charles et Ray Eames poursuivent leurs expérimentations avec de nouveaux matériaux, comme le grillage métallique et l'aluminium. Ils produisent encore de nombreux classiques, dont l'*Aluminum Management Chair*, de 1958. Les progrès de la science et des technologies jouent un rôle déterminant dans leurs créations. Ils défendent avec passion l'idée que ces innovations doivent être mises à la portée du plus grand nombre.

Ils considéraient que leur mission était « d'offrir le meilleur du meilleur au plus grand nombre de gens pour le moins d'argent possible ».

## LE MOBILIER DES EAMES



Les Eames sont des pionniers du mobilier en fibre de verre. Chaise *LAR* (*Low Armchair Rod*) de Charles Eames pour Herman Miller. Vers 1950. 65 cm (25,5 in) de haut. G



Des matériaux novateurs et des couleurs vives caractérisent l'unité *ESU-400* conçue par Charles Eames pour Herman Miller. Elle présente des portes coulissantes marquées de disques en relief et des panneaux polychromes. 122,5 cm (48,25 in) de large. O



Charles Eames a utilisé du contreplaqué moulé pour réaliser ce tabouret d'enfant édité par Herman Miller. 26 cm (10,25 in) de large. L



Bureau *Swag Leg* de George Nelson et Charles Eames pour Herman Miller, et chaise de bureau de Charles Eames. Bureau : 97,5 cm (39 in) de large. O



Table aux pieds fuselés avec un mince plateau de bois, conçue par Charles Eames pour Herman Miller. Vers 1955. 54,5 cm (21,5 in) de large. L